

Rencontre avec Alain Kolly

Il se mouille pour le handicap

Laurence Bézaguet

Cette rubrique peut parfois prendre un air de famille... Après l'alpiniste Katia Lafaille et son irrésistible appel des sommets (la Tribune de Genève du 30 janvier), c'est au tour de son frère Alain Kolly d'avoir les honneurs de cette page.

Comme sa cadette, ce dernier est un féru de montagne. C'est pourtant dans un tout autre élément naturel qu'il s'adonne frénétiquement actuellement. «Je prépare la Coupe de Noël avec une vingtaine de collaborateurs», confirme Alain Kolly, à la tête des Etablissements publics pour l'intégration (EPI), depuis juin 2012.

Afin d'être prêt le jour J, «on se retrouve depuis deux mois tous les dimanches à 9 h 30 aux Bains des Pâquis. Il faut démarrer l'entraînement quand l'eau est à 14 degrés environ pour descendre progressivement les paliers.» Ce sportif émérite connaît bien ses gammes, lui qui se jetera pour la 3e fois à l'eau le 15 décembre. Ce jour-là, la mythique manifestation de givrés fêtera son 75e anniversaire! «Au cœur de la rade, on s'évade totalement. C'est presque addictif; en ressortant de l'eau, on est dopé pour toute la journée.»

Cette soudaine envie d'eau glaciale a démarré pour Alain Kolly alors qu'il dirigeait l'action sociale à l'Hospice général, un secteur où il s'est illustré durant huit ans. «On était plusieurs à faire la Course de l'Escalade et du vélo. Lors d'un apéro, on s'est dit qu'on pourrait bien faire un triathlon... de façon débridée. Et l'aventure démarrait, raconte notre interlocuteur du jour. Ça crée des liens; c'est vraiment sympa. Après l'entraînement, on prend tous ensemble le «p'tit-déj» aux Bains. L'ambiance est très familiale.»

Créer des lieux vivants

Mais aujourd'hui, c'est à un tout autre défi que s'attelle Alain Kolly. Avec sa campagne «Pas sans nous», la traditionnelle Journée internationale des personnes handicapées veut profiter de ce 3 décembre pour attirer les projecteurs. «Le sujet est délaissé, on ne sent pas un intérêt explicite. Et c'est bien dommage, car les enjeux ne manquent pas! Il faudra notamment répondre au vieillissement de la population, qui touche aussi le monde du handicap. En construisant des bâtiments adaptés à cette nouvelle réalité du grand âge pour les personnes handicapées. Des lieux les plus vivants possible, proches du centre-ville, pour que cette catégorie de



Cet expert du social est ravi de se rendre régulièrement aux Bains des Pâquis pour préparer la Coupe de Noël. LAURENT GUIRAUD

Alain Kolly Bio express

- 1964** Naissance le 17 juillet à Genève.
- 1982** Obtention d'un diplôme de télégraphiste/télexiste aux PTT.
- 1993** Licencié en science politique à l'Université de Genève.
- 1994** Diverses missions CICR, notamment au Tadjikistan, au Rwanda et au Kosovo.
- 2003** Naissance de son fils Leonardo.
- 2004** Directeur de l'action sociale à l'Hospice général.
- 2012** Devient directeur général des Etablissements publics pour l'intégration.
- 2013** Journée internationale des personnes handicapées, célébrée ce 3 décembre.

la population ne se sente pas exclue de la société.» Idem pour faire face au boom du handicap psychique, poursuit le directeur général des EPI, qui compte 800 employés: «Les personnes concernées souffrent beaucoup de leurs hauts et bas successifs. C'est terrible également pour l'entourage et pour les professionnels qui se sentent souvent démunis. Notre objectif est d'améliorer les formations. On a déjà réussi à développer, à Thônex, un pôle de compétences pour gérer les troubles autistes sévères.»

Sa détermination, Alain Kolly la doit vraisemblablement à son parcours professionnel atypique. Après avoir quitté l'école à 15 ans pour aider sa maman dans le bar familial San Diego, aux Pâquis, le jeune homme réussit un apprentissage de télégraphiste-télexiste aux PTT, en 1982.

Puis il devient consultant informatique à la Chase Manhattan Bank, deux ans plus tard, avant d'entamer dix ans de carrière au CICR: «Il a fallu que je passe une licence en Sciences politiques à l'Université pour accéder au poste de délégué.»

Son fils, l'écriture et le cinéma

«Des années exceptionnelles, pleines de sens», interrompues par la naissance de son fils Leonardo en 2003: «Avec ma compagne, engagée elle aussi au CICR, on s'était toujours dit qu'on renoncerait aux missions si on devenait parent.»

Un petit renoncement, tant Leonardo est un «vrai soleil» pour son papa: «Ensemble, on joue au foot et on partage mes passions pour l'écriture et le cinéma.» Ce boulimique existentiel a même trouvé le temps de rédiger deux livres.

Encre Bleue

La marque jaune futée

Lundi, 7 h 40. Une trentaine d'enfants piétine à l'angle des rues Grenus et Coutance. Oh, ces minots sont sous bonne garde. Il y a même un policier en uniforme parmi les adultes présents, c'est dire! Mais que font-ils donc tous là, à se geler de si bon matin?

Ils attendent qu'Esther Alder les prenne par la main pour inaugurer un parcours futé. Celui qui permettra à ces gosses de Saint-Gervais de cheminer en sécurité jusqu'à leur école du Seujet. Malgré le tram, les bus et les voitures.

La magistrate donne le signal de départ et le petit cortège s'ébranle. Il s'agit de suivre la marque jaune collée sur le trottoir. Les yeux rivés au sol, les enfants repèrent ces soleils fléchés.

Le parcours balisé les fait descendre Coutance, traverser quatre passages cloutés, passer devant le cinq-étoiles du quai Turretini, se faufiler sous le pont de la Coulouvrenière pour enfin déboucher dans la promenade de Saint-Jean et accéder à leur préau. Ouf!

Discours, jus de pomme et pain au choc attendaient hier les jeunes élèves. Espérons que ça leur donnera envie de refaire ce trajet. Et de s'en souvenir.

Car bien que ce parcours ait eu la bénédiction de tous les intervenants préoccupés par la sécurité des enfants, les défenseurs du patrimoine ont refusé que soient posés des panneaux fixes pour en assurer le balisage. Allons bon.

Ça ferait tache dans le paysage? Quand on voit la prolifération des mâts pour le tram, quelques petits piquets indicateurs pour protéger le patrimoine vivant n'auraient pas gêné!

Les enfants de Saint-Gervais se contenteront d'un balisage provisoire en autocollants. C'est drôlement futé.

Julie

JULIE-LA THUNE DU COEUR/UBS SA
Numéro 0240-504482.01K
IBAN CH080024024050448201K
BIC UBSWCHZH80A

Le dessin par Herrmann



Genève au fil du temps



Charpente Verdel (II/V) Dans les métiers du bois, la main-d'œuvre est importante. Au début du XXe siècle, les entrepreneurs du pays sont réputés pour leurs chalets, puis pour la qualité de leurs baraquements. Lors de la construction de bâtiments provisoires comme ceux du complexe scolaire de l'Aubépine, qui dureront trente ans, les fermes d'un seul tenant sont manipulées à travers le chantier sur un modeste chariot à deux roues, puis montées avec une poulie. COLLECTION CENTRE D'ICONOGRAPHIE GENEVOISE (ANONYME, 1963)

Retrouvez les images de la Bibliothèque de Genève. www.fildutemps.tdg.ch